ist-pe

29 novembre 2018

4e journée de l'Institut Santé-Travail Paris-Est (IST-PE)

« Environnements et Santé au travail »

Travail et santé : une impossible union ?

Roberto POMA

Université Paris EST Créteil

UPEC
UNIVERSITÉ PARIS-EST CRÉTEIL

FACULTÉ
DES LETTRES, LANGUES
ET SCIENCES HUMAINES

lettres idées savoirs
LIS
Laboratoire de recherche
EA 4395

L'âge d'or de la santé au travail

1. L'air et le milieu
2. La force des habitudes : un remède contre la fatigue
3. Un régime pour les professionnels

La descente aux enfers

1. Milieux toxiques
2. Le milieu professionnel : un indicateur de santé
3. La technique comme environnement : le burn-out

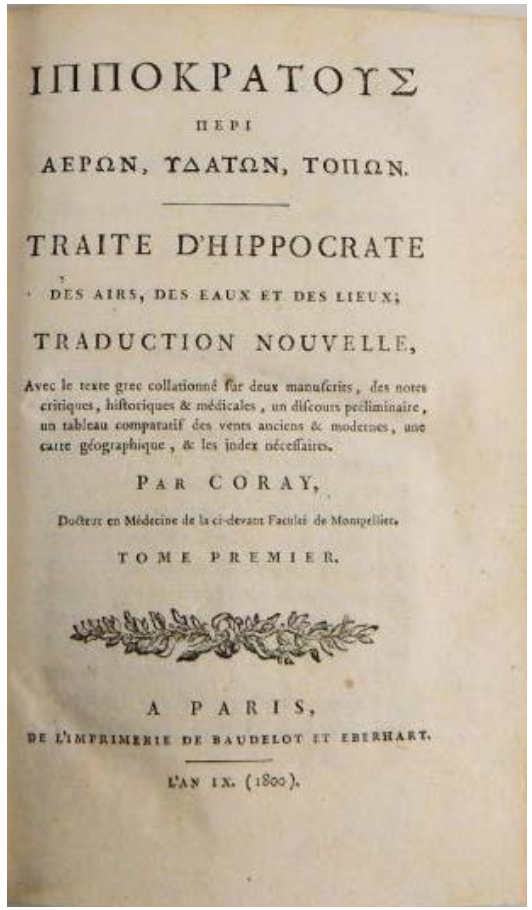
1. L'AIR ET LE MILIEU

Deux traités sur les principales causes des maladies :

CAUSES EXTERNES (PROCHES) - *Régime* : observation attentive de tout ce qui influence le patient.

CAUSES EXTERNES (ÉLOIGNÉES) - *Des airs, des eaux et des lieux, Les épidémies*

= **LE MILIEU**


ΙΠΠΟΚΡΑΤΟΥΣ

ΠΕΡΙ

ΑΕΡΩΝ, ΥΔΑΤΩΝ, ΤΟΠΩΝ.

TRAITE D'HIPPOCRATE

DES AIRS, DES EAUX ET DES LIEUX;

TRADUCTION NOUVELLE,

Avec le texte grec collationné sur deux manuscrits, des notes critiques, historiques & médicales, un discours préliminaire, un tableau comparatif des vents anciens & modernes, une carte géographique, & les index nécessaires.

PAR CORAY,

Docteur en Médecine de la ci-devant Faculté de Montpellier.

TOME PREMIER.

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE BAUDELOT ET EBERHART.

L'AN IX. (1800).

DIAGNOSTIC ET ETUDE DU MILIEU

Un guérisseur qui arrive dans une cité inconnue sera en mesure de prévoir les maladies qu'il va y rencontrer, s'il s'intéresse aux effets du (*mi)lieu*.

Hippocrate : DES AIRS, DES EAUX ET DES LIEUX (1/5)

« I. **Celui qui veut s'appliquer convenablement à la médecine doit faire ce qui suit : considérer, premièrement, par rapport aux saisons de l'année les effets que chacune d'elles peut produire**, car elles ne se ressemblent pas, mais elles diffèrent les unes des autres, et [chacune en particulier diffère beaucoup d'elle-même] dans ses vicissitudes ; **en second lieu, les vents chauds et les vents froids**, surtout ceux qui sont communs à tous les pays ; ensuite ceux qui sont propres à chaque contrée. **Il doit également considérer les qualités des eaux, car, autant elles diffèrent par leur saveur et par leur poids, autant elles diffèrent par leurs propriétés**…

MILIEU NATUREL

Hippocrate : DES AIRS, DES EAUX ET DES LIEUX (2/5)

VENTS

… ainsi, lorsqu'un médecin arrive dans une ville dont il n'a pas encore l'expérience, il doit examiner sa position et ses rapports avec les **vents** et avec le lever du soleil ; car celle qui est exposée au nord, celle qui l'est au midi, celle qui l'est au levant, celle qui l'est au couchant, n'exercent pas la même influence.

EAUX

Il considérera très bien toutes ces choses, s'enquerra de la nature des **eaux**, saura si celles dont on fait usage sont marécageuses et molles, ou dures et sortant de l'intérieur des terres et de rochers, ou si elles sont salines et réfractaires.

Hippocrate : DES AIRS, DES EAUX ET DES LIEUX (3/5)

Il examinera si le sol est nu et sec, ou boisé et humide ; s'il est enfoncé et brûlé par des chaleurs étouffantes, ou s'il est élevé et froid. Enfin il connaîtra le genre de vie auquel les habitants se plaisent davantage, et saura s'ils sont amis du vin, grands mangeurs et paresseux, ou s'ils sont amis de la fatigue et des exercices gymnastiques, mangeant beaucoup et buvant peu. »

L'ÉTUDE DU (MI)LIEU NATUREL, DES TECHNIQUES DU CORPS ET DU STYLE DE VIE : ÉTAPE PRÉALABLE DU DIAGNOSTIC

Hippocrate : DES AIRS, DES EAUX ET DES LIEUX (4/5)

[2] C’est de semblables observations qu'il faut partir pour juger chaque chose. En effet, un médecin qui sera bien éclairé sur ces circonstances, et principalement celui qui le sera sur toutes, ou du moins sur la plupart, en arrivant dans une ville dont il n'a pas encore l'expérience, ne méconnaîtra ni **LES MALADIES PARTICULIÈRES À LA LOCALITÉ** (**νουσήματα ἐπιχώρια**), ni la nature de celles qui sont communes à tous, ne sera point embarrassé dans leur traitement, et ne tombera point dans les fautes qu'on doit vraisemblablement commettre si l'on n'a pas d'avance approfondi tous ces points.

Hippocrate : DES AIRS, DES EAUX ET DES LIEUX (5/5)

Si quelqu'un regardait ces connaissances comme appartenant à la météorologie, pour peu qu'il veuille suspendre son opinion, il se convaincra que l'astronomie n'est pas d'une très mince utilité pour la médecine, mais qu'elle lui est au contraire d'un très grand secours. En effet, **chez les hommes, l'état des cavités change avec les saisons.**

DÉTERMINISME NATUREL et CULTUREL

QU’EN EST-IL DES MALADIES PROFESSIONNELLES ?

HIPPOCRATE, *DU RÉGIME*

Valorisation de l'artisanat
VISION ROSE BOMBON DU TRAVAIL ?
Tous les métiers sont nés par L'OBSERVATION et l'IMITATION de la nature

Mention est faite des METALLURGISTES, CORDONNIERS, CHARPENTIERS, ARCHITECTES, MUSICIENS, CUISINIERS, TANNEURS, VANNIERS, ORFÈVRES, SCULPTEURS, POTIERS, ÉCRIVAINS, GYMNASTES.

ABSENCE D'UNE MÉDECINE DU TRAVAIL

2. LA FORCE DES HABITUDES : GALIEN (II APR. J.-C.) – UN REMÈDE CONTRE LA FATIGUE

« **Certains individus**, qui prennent à tâche de gâter toutes les belles choses, **ont entrepris de déprécier une des indications thérapeutiques, celle qu'on tire des habitudes,** et dont la réalité est reconnue non seulement par les meilleurs médecins, mais par tout le monde […] **Une personne, incommodée d'abord pour avoir mangé une première fois de la chair de bœuf et qui en est forcée d'en manger tous les jours pendant toute l'année, n'en éprouve plus de dommage, ou en éprouve moins que ceux qui ne sont pas habitués à une pareille nourriture** »

2. GALIEN : LES HABITUDES FORTIFIANTES

« Aussi Hippocrate a-t-il écrit dans se *Aphorismes* (II, 49): ‘les individus habitués à supporter des travaux qui leur sont familiers, les supportent plus aisément, quoique débiles ou vieux, que les gens [forts et jeunes] qui n’y sont pas habitués’. […] »

2. GALIEN : LES HABITUDES FORTIFIANTES

« Les individus qui se livrent à des travaux pénibles, nombreux, auxquels ils sont accoutumés, les supportent longtemps sans fatigue, et ceux qui se livrent à des travaux peu nombreux auxquels ils ne sont pas habitués, éprouvent de la fatigue»

Pas de critère quantitatif pour estimer la pénibilité d'un travail

La médecine de l’antiquité propose deux stratégies pour protéger la santé des travailleurs :

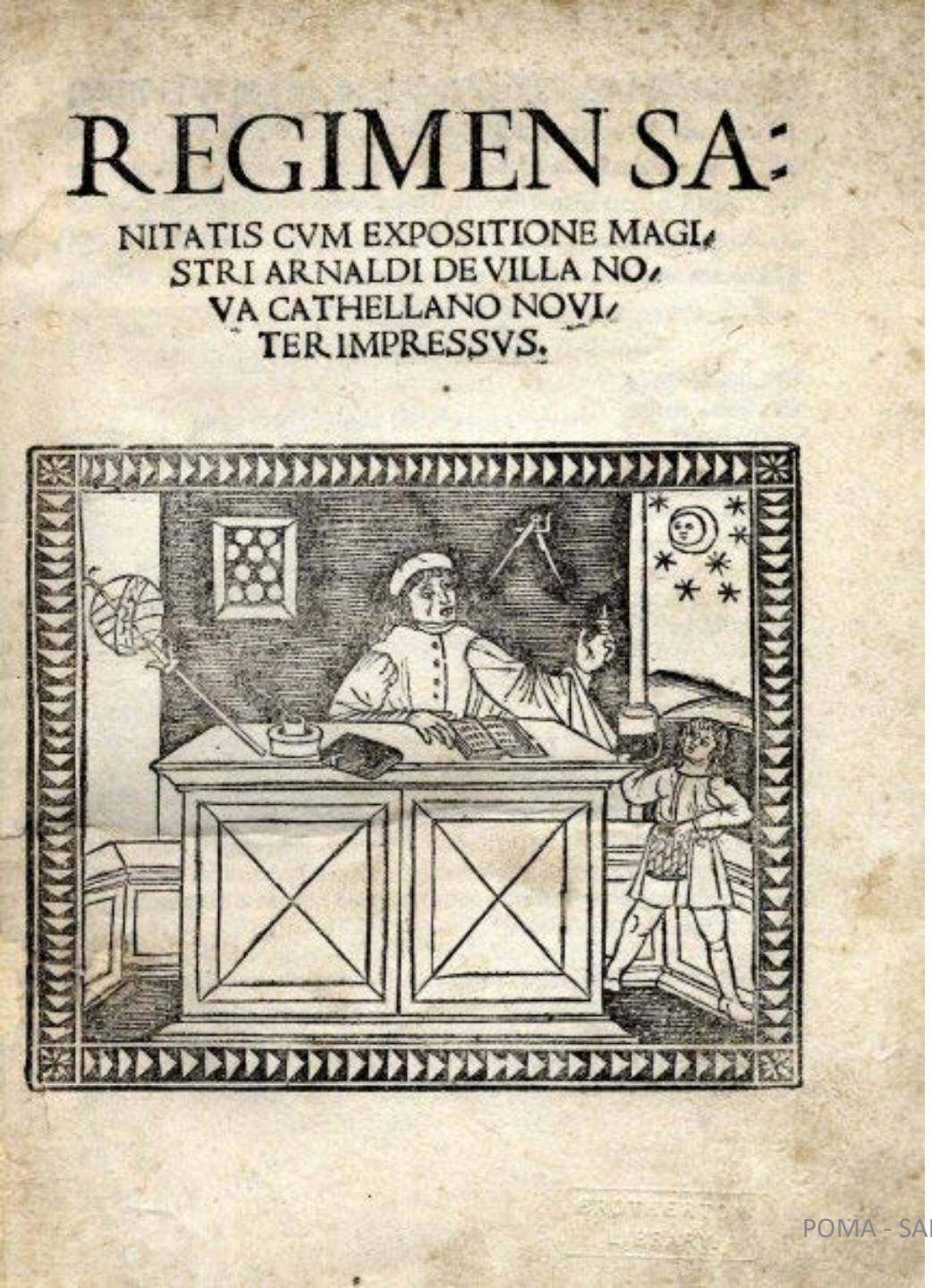
1. Le régime alimentaire.
2. La spécialisation, la persévérance.

L’HABITUDE NOUS SAUVE

3. Arnaud de Villeneuve (XIII-XIV) : Un régime pour chaque métiers

Speculum medicinalium introductionum, comprenant cent dix chapitres, le chapitre 79 est consacré aux métiers des artisans («De artibus»).

Il décrit les aspects nuisibles du travail (chaleur, humidité, poussières, poisons, mauvaises postures) pouvant causer des troubles aux ouvriers.



REGIMEN SANITATIS

LE RÉGIME : REMÈDE SUPRÈME

UN STYLE DE VIE – UN RÉGIME –

EST PRÉCONISÉ POUR LES VOYAGEURS ET

POUR LES ARTISANS

ENTRÉE EN SCÈNE DE LA PHILANTHROPIE « CHRÉTIENNE »

L'AGAPÊ ou CARITAS : effusion libre et active du chrétien vers la réalité et les nécessités des autres personnes, qu'elles soient de véritables amis ou simplement le prochain.

« L'assistance médicale doit être accordée aux malades, comme si on l'accordait en vérité au Christ lui-même »

(*Règle de St Benoît*).

GERMES D'UNE PENSÉE SUBVERSIVE À L'ÉGARD DES FRONTIÈRES SOCIALES DANS LE TRAITEMENT DES MALADES

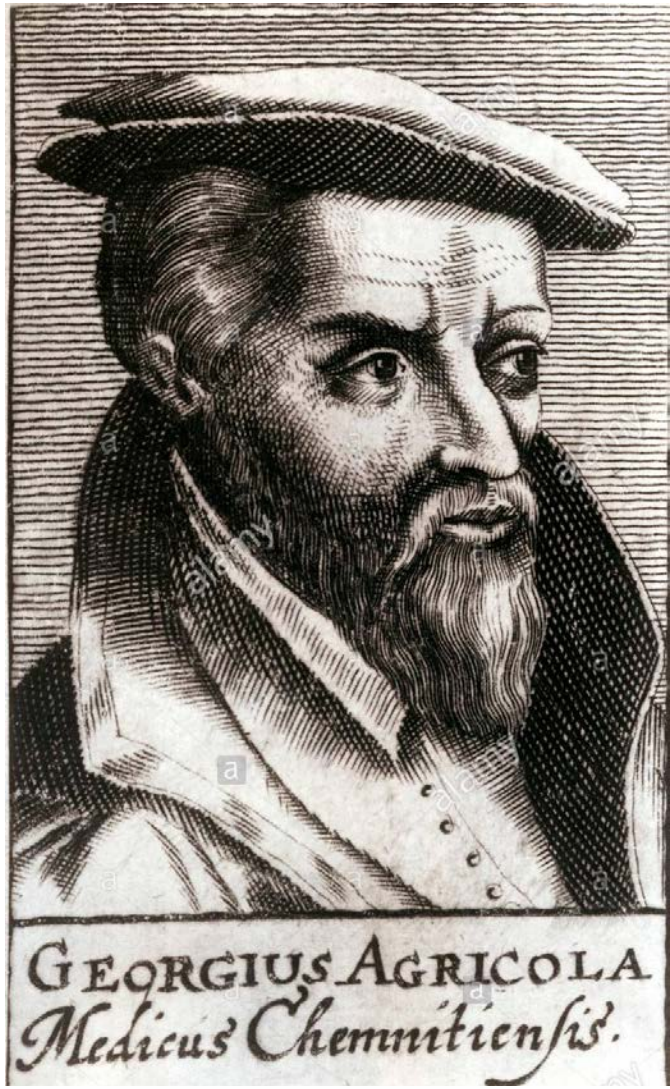
4. MILIEUX TOXIQUES

Epoque moderne : Focalisation sur la qualité de l'air

Les médecins s'intéressent moins au régime et à la posture de travailleurs

Philippe Théophraste de Hohenheim, dit PARACELSE (1493-1541),
***Der Bergsucht*, 1533-1534**
« La maladie des montagnes »

GEORG AGRICOLA (1494-1555),
***De re metallica*, 1556.**



PARACELSE

1. L'air est l'aliment de la vie

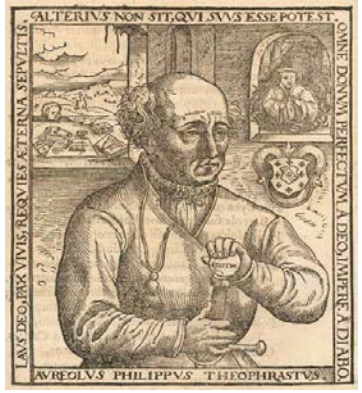
2. L'air des mines est toxique

3. Le travail dans les mines rend malades

D. Joh. Friedrich Henkels,
Kön. Pohln. und Churf. Sächs. Berg-Raths.
Medicinischer
Aufstand und Schmelz-Bogen
Von der
Bergsucht
und
Hütten-Katze,
auch einigen andern,
Denen
Bergleuten und Hütten-
Arbeitern
zustoßenden Krankheiten,
Vor dieselben und diejenigen
So
in Stein, Erz, Metall und Feuer
arbeiten, ausgestellet.
Dreßden und Leipzig,
bey Friedrich Hekel, 1745.

L’air : la nutriment essentiel

Supériorité de l’air sur les trois autres éléments



PARACELSE: TOXICITÉ DU MILIEU NATUREL ET DU MILIEU « PROFESSIONNEL »

« Voici la définition de la maladie des mineurs : ceux qui extraient des minerais et qui les fondent, les mineurs et leurs semblables, ceux qui lavent les minerais, argent, or, sel, alun, soufre, ceux qui font bouillir le vitriol, ceux qui travaillent dans le minerai de plomb, de cuivre, le minerai impur d'étain, sont atteints d'un pourrissement du corps et d'ulcérations stomachales. [...] Pour comprendre, sachez que l'air est le corps qui cause la maladie pulmonaire. »

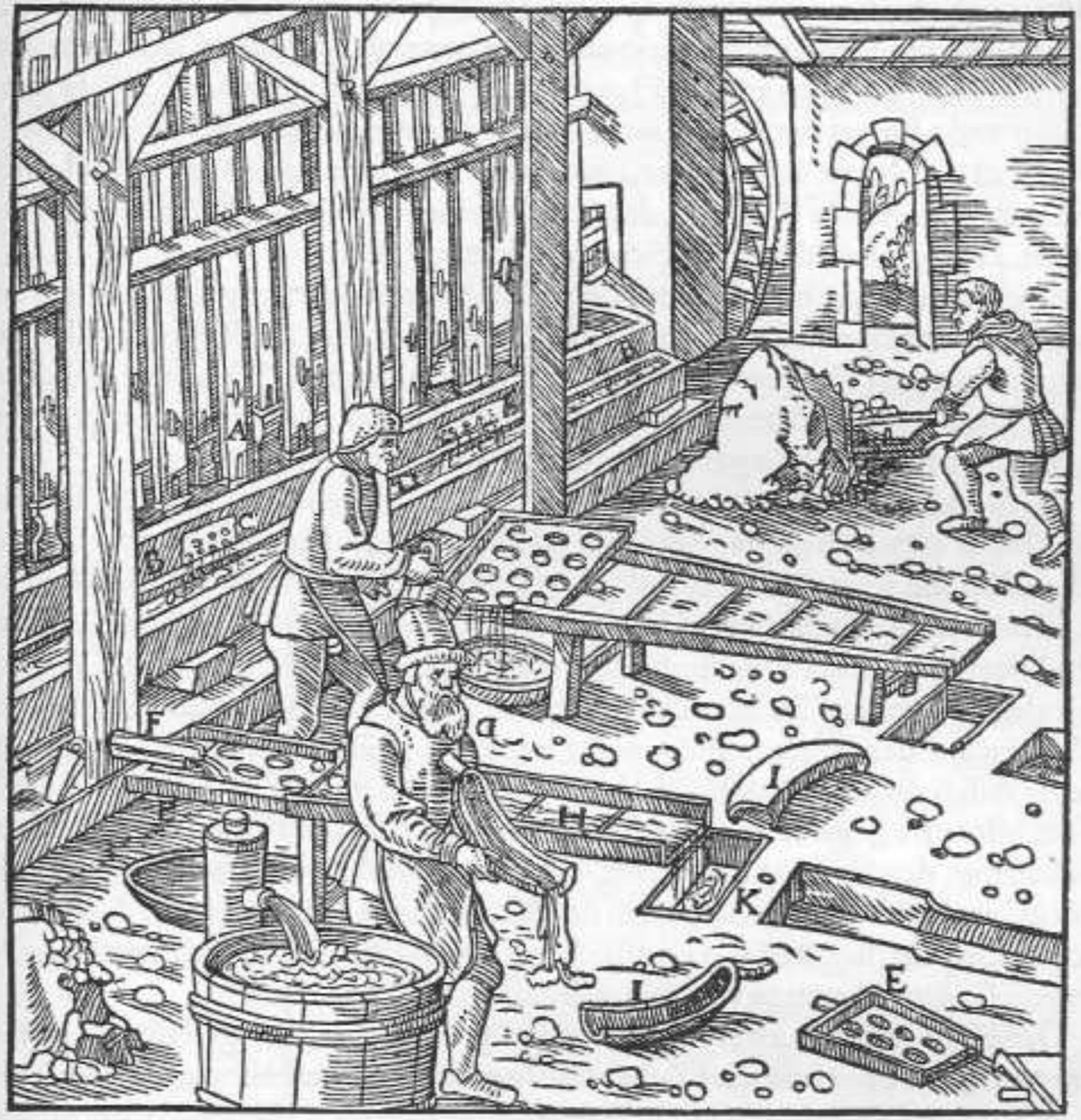
PARACELSE : L'AIR, L'ESPRIT, LES VAPEURS COMME MILIEU TOXIQUE

« L'homme qui vit dans l'air vit aussi au lieux de ces esprits. Sachez qu'ils ne pénètrent pas seulement par les bronches, mais aussi par le nez. »

« Chaque métier a un esprit métallique particulier, esprit du fer pour ceux qui travaillent le fer, et du cuivre pour ceux qui soumettent le cuivre à l'action du feu, etc. […] Ceux qui extraient l'argent absorbent sans cesse une fumée d'argent et une fumée de plomb, avec toutes leurs propriétés. »

« Les ouvriers qui subliment ne peuvent poursuivre leur travail sans dommage. L'appétit et l'action des produits toxiques les rongent complètement. »

Description des techniques d'extraction des sels et des métaux



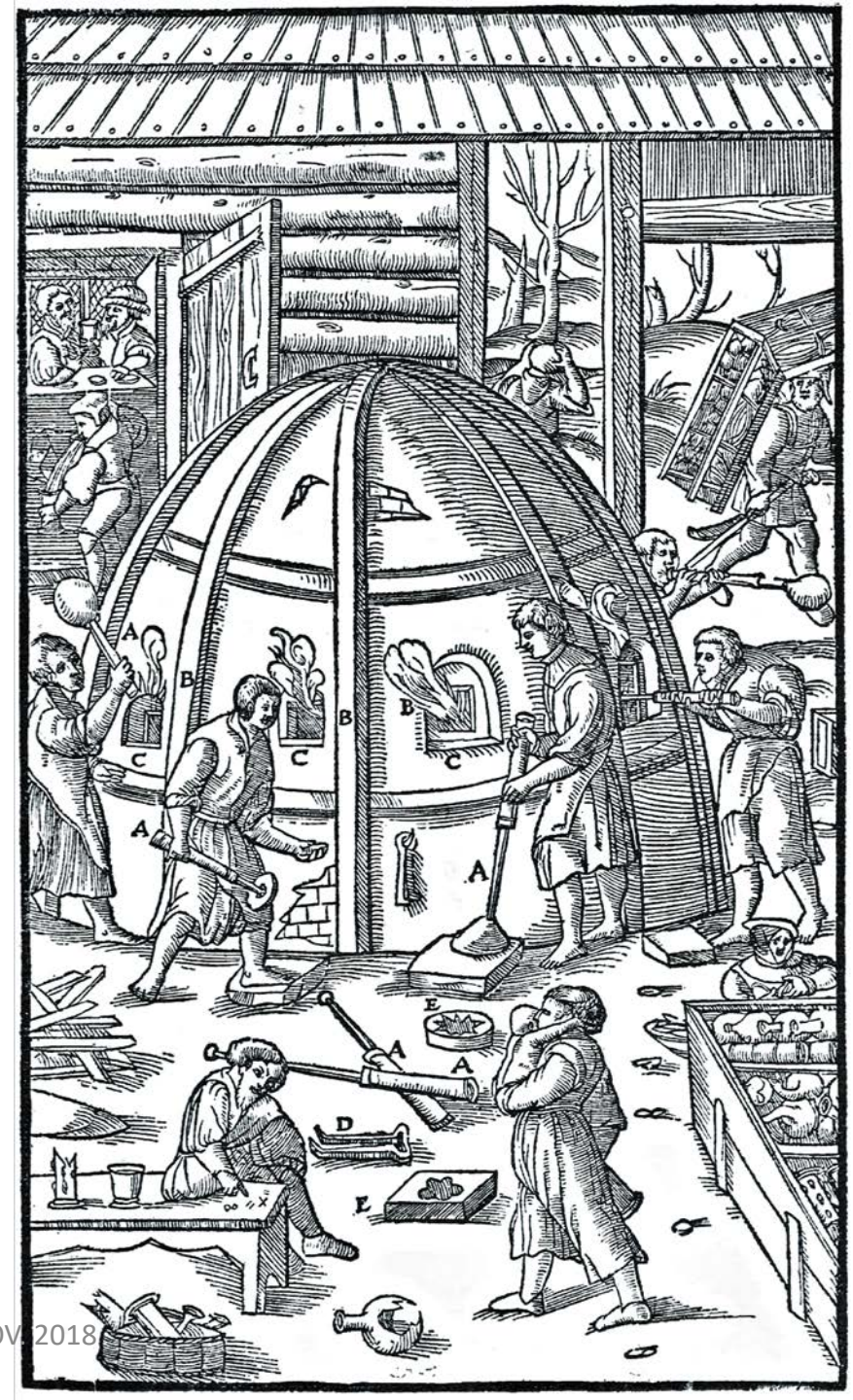
Die Pochstempel A. Der Pochtrog B. Die gelochten Bleche C. Das Quergerinne D. Die Bretter mit Vertiefungen E. Die kleinen Gerinne F. Der Trog, in den die Erzteilchen fallen G. Die Planenherde H. Der einem Schiffchen ähnliche Sichertrog I. Ein Sumpf unter den Herden K.

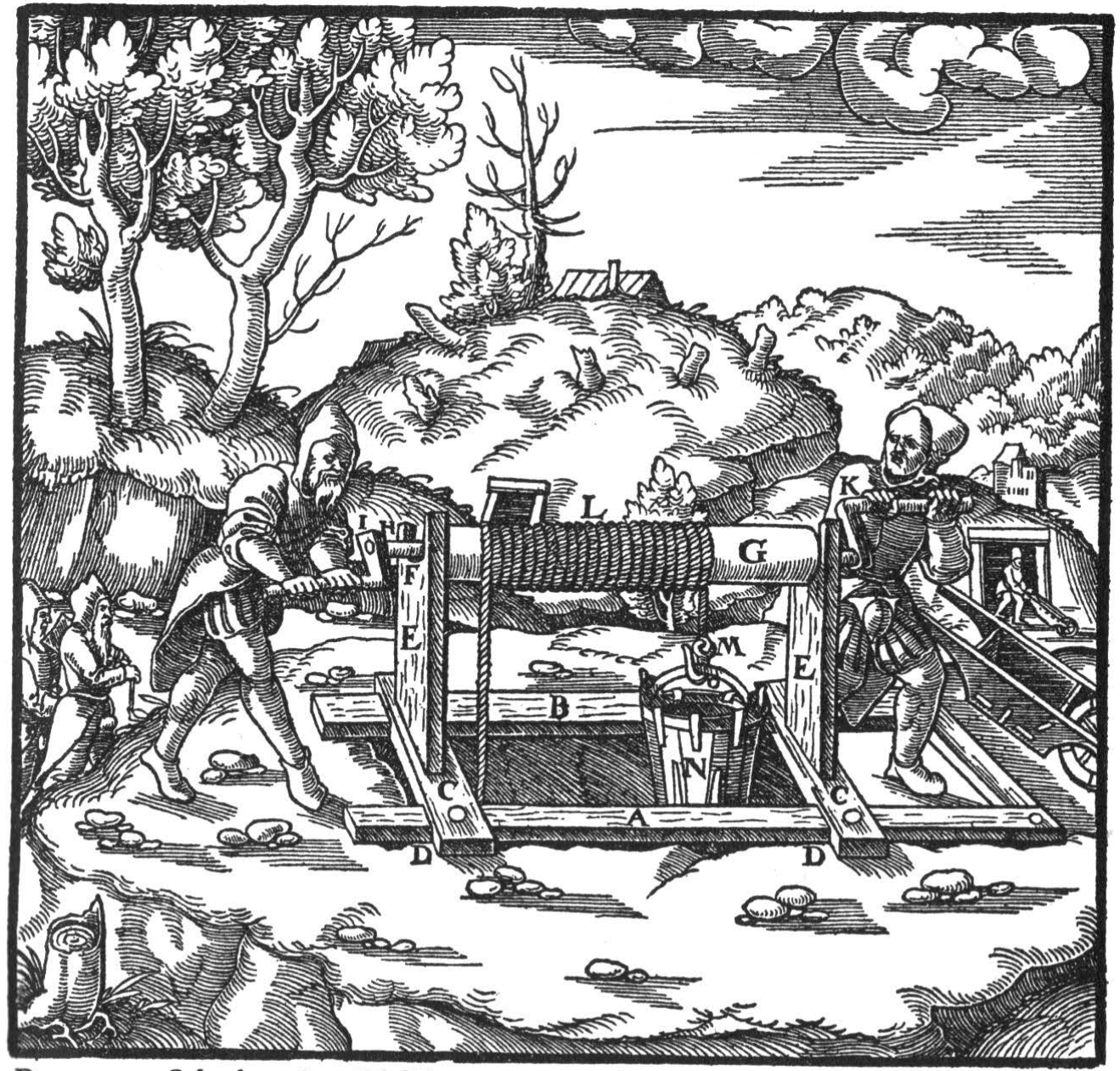
Das Frischfeuer A. Die Blasebälge B. Die Zangen C. Der Hammer D. Das fließende Wasser E.

LES IMAGES N'EXPRIMENT PAS LA SOUFFRANCE DES MINEURS

A
A
B

M
K
L
F
E
G
B
C
I
E
A
R
D
N
H
P
O


A
B
C
A
B
C
B
C
A
A
E
A
A
D
E



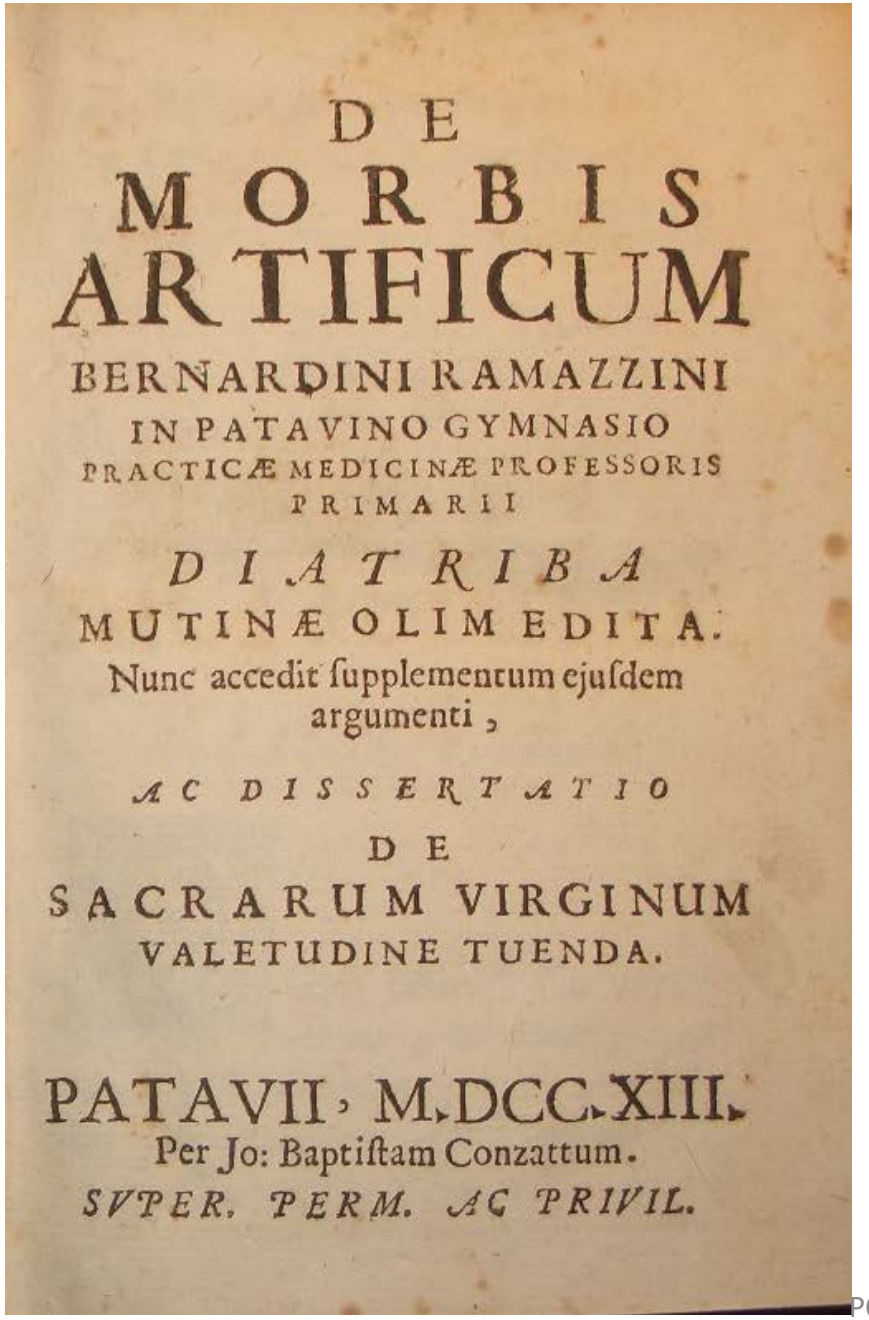
Der vorn am Schacht verlegte Pfühlbaum A. Der hinten am Schacht verlegte Pfühlbaum B. Die zugeſpitzten Pfähle C. Die Querhölzer D. Die Haſpelſtützen E. Die Pfadeiſen F. Der Rundbaum G. Seine Zapfen H. Das Holz I. Die Kurbel K. Das Förderſeil L. Der Seilhaken M. Das Fördergefäß N. Sein Bügel O.

POUR SANTÉ ENVIRONNEMENT TRAVAIL - 29 MAI 2018

N.B.
Avant l’ère industrielle, et la nature et la ville sont perçues comme une source possible de pathologies

5. LE MILIEU PROFESSIONNEL :

UN INDICATEUR DE SANTÉ


DE
MORBIS
ARTIFICUM
BERNARDINI RAMAZZINI
IN PATAVINO GYMNASIO
PRACTICÆ MEDICINÆ PROFESSORIS
PRIMARII
DIATRIBA
MUTINÆ OLIM EDITA.
Nunc accedit ſupplementum ejuſdem argumenti,
AC DISSERTATIO
DE
SACRARUM VIRGINUM
VALETUDINE TUENDA.
PATAVII, M.DCC.XIII.
Per Jo: Baptiſtam Conzattum.
SVPER. PERM. AC PRIVIL.

*De morbis artificum (*Les maladies des travailleurs), 1700-1713. La synthèse de 2000 ans d'histoire

Etude des milieux et des habitudes

- Air inhalé ;
- Observation des habitudes posturales ;
- Etudes des habitudes de vie : sommeil, coït, exercice, émotions ;
- Connaissance du « tempérament » (les dispositions psychophysiologiques innées) des travailleurs ;
- Vie relationnelle;

SOLUTIONS PROPOSÉES ; RÉGULATION DU TRAVAIL (DURÉE, ÂGE)

Analyse croisée de facteurs psychologiques, comportementaux, sociaux, médicaux.

PRÉFACE DE RAMAZZINI.

Il y a, dans la société, des hommes assez mal intentionnés pour accuser la nature, cette mère bienfaisante de tous les êtres, de ne pas avoir veillé sur l'espèce humaine avec assez de prudence et de circonspection, et de n'avoir pas prévu tous les dangers auxquels l'homme est exposé par les circonstances de sa vie. Ce reproche se trouve dans des livres et est souvent répété dans la conversation. Cependant la plus injuste querelle qu'on lui suscite à ce sujet, et qui lui fait donner si mal à propos le titre de *marâtre*, c'est d'avoir forcé l'homme à pourvoir chaque jour à l'entretien et à la conservation de sa vie, qui, sans ce secours, serait bientôt détruite. En effet le genre-humain, délivré de cette nécessité, ne connaîtrait aucune loi, et ce monde que nous habitons changerait bientôt de face. Aussi Perse n'a-t-il pas regardé la main comme la plus industrieuse des parties du corps, et a-t-il si ingénieusement

appelé l'estomac le *maître des arts* (1).

Ne serait-il donc pas permis d'assurer que cette nécessité qui donne aux animaux, même les moins raisonnables, un instinct presque ingénieux, a fait naître tous les arts, soit mécaniques, soit libéraux, qui malheureusement sont suivis de quelques maux, ainsi que tous les biens dont l'homme jouit ? En effet, ne sommes-nous pas forcés de convenir que plusieurs arts sont une source de maux pour ceux qui les exercent, et que les malheureux artisans, trouvant les maladies les plus graves où ils espéraient puiser le soutien de leur vie et celle de leur famille, meurent en détestant leur ingrate profession ? Ayant eu dans ma pratique de fréquentes occasions d'observer ce malheur, je me suis appliqué, autant qu'il a été en moi, à écrire sur les maladies des artisans. Mais comme dans les ouvrages de ces derniers, si un d'entr'eux a trouvé quelque chose de nouveau, cette découverte est d'abord très-imparfaite et demande à être perfectionnée par le travail de ses confrères, un ouvrage de littéra-

(1) *Magister artis, ingeniique largitor Venter.*

POINTS À REMARQUER

1. Le travail répond à une nécessité vitale – se procurer de la nourriture – que la nature seule ne peut satisfaire.

2. Cette nécessité vitale est le fondement de : a) la vie en société, b) le respect de l'autorité, c) l'apprentissage et le perfectionnement des arts.

3. Le ventre est le maître de tous les arts

4. Paradoxe : toute activité visant à la se procurer de la nourriture présente des risques pour la vie et pour la santé.

MÉTHODE « ETHNOGRAPHIQUE » UNIE AU SENTIMENT DE PITIÉ

> LA POSITION « BASSE » DU MÉDECIN. PRÉALABLE NÉCESSAIRE À LA CONNAISSANCE DU PATIENT ET DE SON ÉTAT DE SANTÉ
> RECONNAISSANCE DE L'ÉTIOLOGIE PROFESSIONNELLE DE LA MALADIE
> RUPTURE AVEC LA PENSÉE GALÉNIQUE :

L'HABITUDE NOUS SAUVE MAIS ELLE PEUT AUSSI NOUS TUER. DISCRIMINER LES BONNES ET LES MAUVAISES HABITUDES

ETAPE SUIVANTE :
L'approche épidémiologique quantitative !

C'est une histoire anglaise: XVIII : Graunt, Petty – XIX : Farr, Snow…

Approche empirique. Discontinuité avec l'histoire médicale.

Calcul, tableaux de morbi-mortalité. Naissance de l'économie de la santé.

L'OBSERVATION DU MILIEU INCLUE DÉSORMAIS L'ETUDE STATISTIQUE D'UNE POPULATION.

Sens de l'histoire : du concret à l'abstrait ? Maladies sans malades et sans corps (remplacés pas des images et des valeurs chiffrées) ?

RÉACTIONS : 1. Méd. ALTERNATIVES (retour à la Nature et à l'expérience personnelle); 2. Méthodes narratives.

6. LA TECHNIQUE COMME ENVIRONNEMENT : LE BURN-OUT

Anact
L'AGENCE NATIONALE
POUR L'AMÉLIORATION
DES CONDITIONS DE TRAVAIL

inrs
Institut National de Recherche et de Sécurité

Le burnout, syndrome d'épuisement professionnel

Le terme « burnout » qualifie à l'origine une construction sociale et scientifique apparue dans les années 1970, pour décrire l'épuisement au travail de professionnels de l'aide et du soin. Conceptualisé pour la première fois par le psychiatre américain Freudenberger en 1975, il a fait l'objet de nombreux travaux, notamment ceux de la psychologue sociale Christina Maslach, qui ont donné lieu à plusieurs définitions, toutes convergentes sur au moins un point : **le burnout se traduirait par un état d'épuisement professionnel (à la fois émotionnel, physique et psychique) ressenti face à des situations de travail « émotionnellement » exigeantes.**

Témoignage d'un employé d'une agence de communication

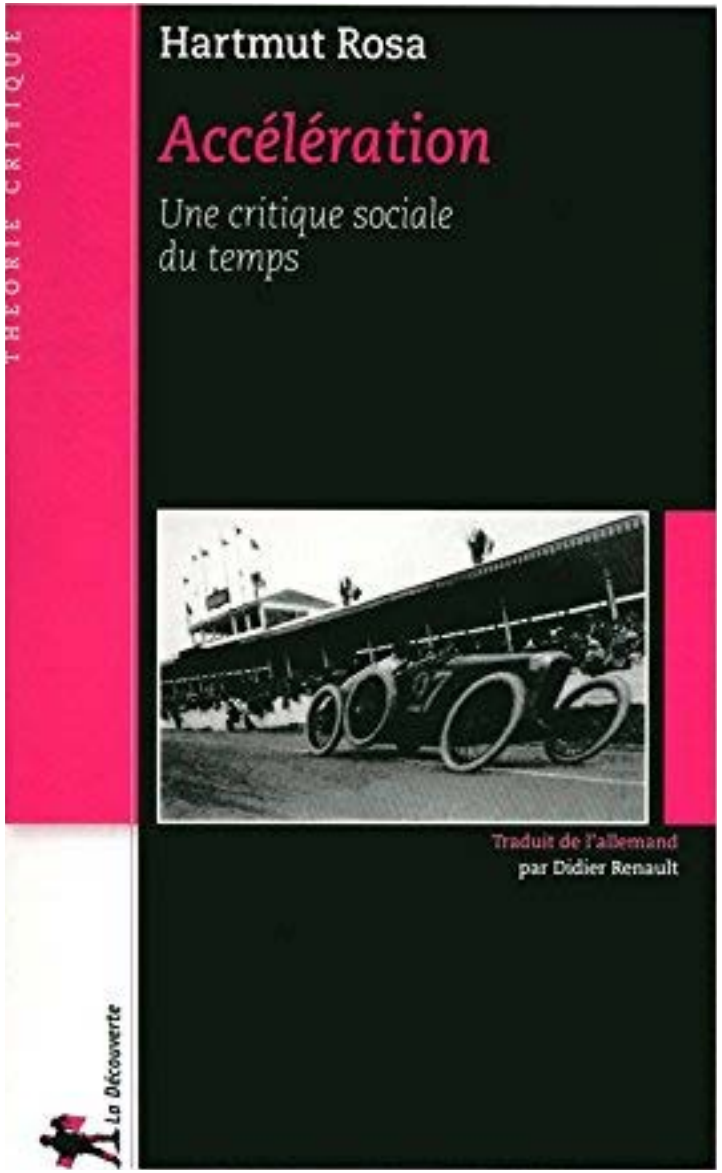
« Mon métier, je l'aime, je l'ai choisi, j'ai tout fait pour y arriver... Depuis plusieurs semaines, j'ai l'impression d'être vidé de l'intérieur. Je n'ai plus d'énergie pour me lever le matin, plus envie... J'ai trop de projets en cours, je passe de l'un à l'autre et je n'en vois jamais le bout. J'ai l'impression de n'avoir jamais le temps de faire correctement mon travail. Je supporte de moins en moins mes collègues, les demandes de mon responsable. On accepte des projets qu'on ne devrait pas accepter. Le chiffre, le chiffre, toujours le chiffre...

Je n'ai pas choisi de faire ce métier pour ça. Je me dis qu'être graphiste ici n'est pas aussi valorisant, gratifiant que cela...»

Les causes du mal : sociétales et individuelles

Les causes sociétales du *burn out*

“Accélération” (Harmut ROSA, 2005)


THÉORIE CRITIQUE
Hartmut Rosa
Accélération
Une critique sociale du temps
Traduit de l'allemand par Didier Renault
La Découverte

L'accélération des rythmes de vie : une expérience fondamentale, constitutive de la modernité

- « Tout ce qui avait solidité et permanence s'en va en fumée »
- « Ce n'est plus le mouvement que l'on doit justifier, c'est la permanence »
- « L'amour du mouvement pour lui-même, même sans but et sans objectif déterminé… c'est en lui seulement qu'on cherche la vrai vie »

F. Nietzsche, *Humain, trop humain*

« L'accélération monstrueuse de la vie habitue l'esprit et e regard à une vision, à un jugement partiel et faux. […] Faute de quiétude, notre civilisation aboutit à une nouvelle barbarie. A aucune époque, les hommes d'action, c'est-à-dire les agités, n'ont été plus estimés. L'une des corrections nécessaire qu'il faut entreprendre d'apporter au caractère de l'humanité sera donc d'en fortifier dans une large mesure l'élément contemplatif »

« Accélération »

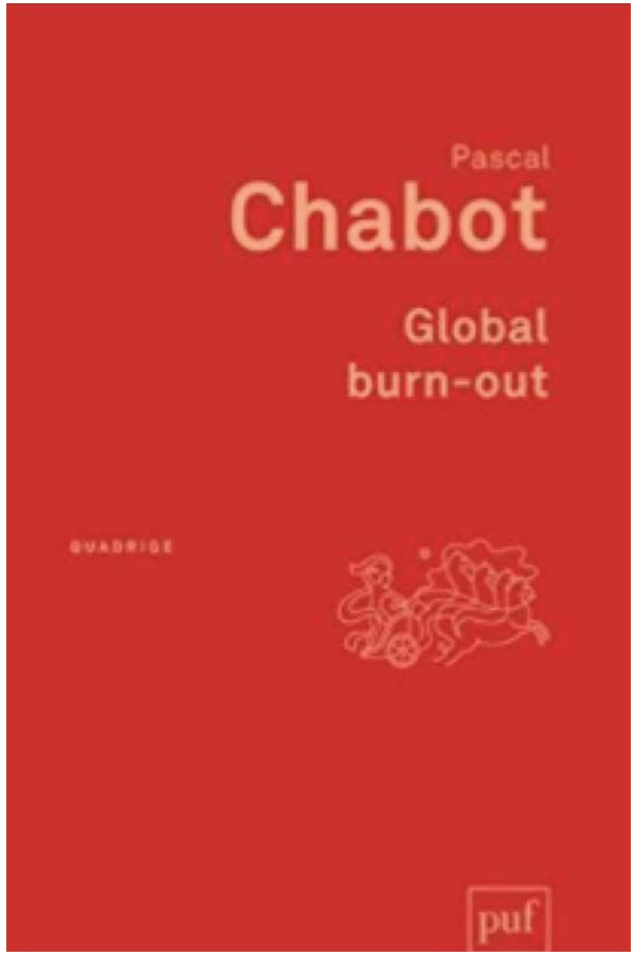
- Accélération n'est pas intensification
- L'accéleration sociale comme processus auto-alimenté : la spirale de l'accélération.

« La spirale de l'accélération s'avère largement inaccessible à des tentatives d'interruption individuelles. Quiconque renonce aux techniques destinées à gagner du temps, en paie le prix par une désynchronisation partielle ».

Le quotidien d'autrefois, la LENTEUR, l'être INJOIGNABLE, devient un luxe dans les temps actuels.

Les causes individuelles

La fatigue chronique - l'épuisement du sujet.



La fatigue comme obstacle à l'accomplissement personnel

Pascal CHABOT, *Global burn out* (2013)

« Fatigue née au milieu des volontés et des tensions, lassitude qu'engendre le désir de se dépasser, de travailler ardemment pour s'accomplir, quitte à s'oublier, elle peut longtemps être sous-estimée et vécue comme un obstacle à l'efficacité. […] Son signal se perd au milieu des autres impératifs et des exigences. Elle est ainsi fatigue sourde, lancinante : une omniprésente sensation de faiblesse que l'individu cherche à faire taire, comme si c'était déchoir que de laisser son corps souffler.

Pascal CHABOT, *Global burn out* (2013)

… On se dope pour masquer l'épuisement coupable, on nie le malaise indigne. L'individu qui, à ce stade, ne supporte plus les conflits ou qui les provoque absurdement sans être capable de les résoudre, en vient à s'isoler toujours plus. Seul, il pense pouvoir mieux arbitrer le conflit entre une partie de lui qui demande grâce et une autre partie qui, superbe et pleine d'abnégation, réclame encore un effort, exige un sursaut d'énergie. C'est alors qu'il commence à se dédoubler.

Pascal CHABOT, *Global burn out* (2013)

… Le phénomène peut s'extérioriser de différentes façons : par le sarcasme, l'ironie, le cynisme ou le sentiment d'invulnérabilité ; chez d'autres, par la compulsion alimentaire, alcoolique ou sexuelle. Mais dans tous les cas, l'être pressent que son moi divisé par une lutte intestine se ruine et se transforme. Son comportement change, ses proches s'inquiètent. L'écart se creuse entre la profonde envie de repos et le désir de continuer coûte que coûte pour de supposées bonnes raisons, qu'elles soient financières, sociales ou d'estime. Et l'individu devient cet écart.

Pascal CHABOT, *Global burn out* (2013)

… La personne scindée par cet écartèlement se dépersonnalise. Elle perd le contact avec elle-même et avec ses besoins. Elle se borne au présent qu'elle segmente en une succession de tâches mécaniques à réaliser. La fatigue, si longtemps refoulée, devient alors impérieuse. Plus aucune volonté ne peut l'endiguer. Elle se répand, envahit l'être tout entier, physiquement, émotionnellement et intellectuellement. C'est là que la métaphore de l'incendie prend son sens : l'individu sent en lui un vide se propager, aussi rapide qu'un feu, aussi étrange qu'une flamme. Il devient ce vide, cette terre brûlée »

CONCLUSION

La recherche de la santé au travail est un chantier sans fin.

Les sociétés changent, les individus s'adaptent au changement, la culture change, le travail change, les environnements de travail changent.

Que faire? Peut-on revenir au modèle ancien ? l'oublier ? l'adapter ? s'en inspirer ?